



...
Un dessin
d'Anne-Louis Girodet
adjugé 5 648 €.
Voir page 157

QUATRE SAISONS POUR UN CHÂTEAU ROYAL

À l'Hôtel des ventes de Compiègne, un lot très particulier attirait l'attention des passionnés d'histoire impériale. On y proposait, en effet, une œuvre inédite d'Anne-Louis Girodet : un projet de décoration pour le palais de cette même ville. C'est le 12 avril 1807, que Napoléon I^{er} entreprend par décret la remise en état de l'ancien château royal ; et sur le conseil de Joséphine, il charge Louis-Martin Berthault de la mener à bien. L'architecte, fort en vogue, fait appel aux meilleurs artistes et ébénistes du moment. Les appartements de l'impératrice qui comptait huit pièces, dont un précieux boudoir-salle de bains aujourd'hui magnifiquement restauré, s'agrémentent d'un décor peint dû à Dubois père, Dubois aîné et surtout Girodet. Grand prix de l'Académie en 1789 avec *Joseph reconnu par ses frères*, le peintre, natif de

Montargis, a traversé sans encombre la période révolutionnaire ; sous l'Empire, il connaît la gloire en étant distingué pour ses grandes scènes militaires retraçant l'épopée napoléonienne, en particulier *Napoléon recevant les clés de Vienne*, de 1808, et *la Révolte du Caire*, de 1810. À partir du mois de mars de cette même année, les pièces créées pour Joséphine à Compiègne sont dévolues à l'archiduchesse Marie-Louise par son futur et impérial époux. Réalisé à la pierre noire, craie blanche et estompe, notre dessin préparatoire représente les quatre saisons, actualisant une thématique de l'abondance fort en vogue à la fin du XVIII^e siècle. Cette œuvre inspire en 1814 des panneaux complémentaires, toujours de la main de l'artiste, pour la chambre de la nouvelle souveraine. Bien que relevant des canons néoclassiques les plus

purs, ses figures aériennes dégagent une certaine sensualité, non sans rapport avec la destination de la pièce. Ces jeunes femmes aux poses alanguies se souviennent d'ailleurs des compositions mythologiques ou romantiques du peintre, du *Sommeil d'Endymion* aux *Funérailles d'Atala*... Elles ne quitteront pas Compiègne, puisque le Palais - musée national a préempté l'œuvre à 5 648€. ■

COMPIÈGNE, SAMEDI 8 OCTOBRE.
HÔTEL DES VENTES DE COMPIÈGNE OVV.
M. CHANOIT ET CABINET DE BAYSER.



Anne-Louis Girodet (1767-1824), *Projet de décor pour le château de Compiègne*, pierre noire, craie blanche et estompe, 37,5 x 49 cm.

Adjugé : 5 648 €